LE GSAM AU PAYS DES GRANDS CAUSSES

SEMAINE SPELEO 2012

DU 28 AVRIL AU 5 MAI

La grande famille : 12 stagiaires présents !

Patrice Mathieu, Philippe Vergon, David Goeffroy, Claude Paris, Jean-Paul Lentement, Cécile Perrot, Olivier Gallois, Jean-Pierre Perrot, Christian Roblès, Patrick Mangin, Bertrand Monneret, Adrien Jacquet.

Samedi 28 avril 2012

Départ à 6h36 (soyons précis) pour un objectif de 6 h, depuis Voujeaucourt. Pilou a retenu la leçon de l'année dernière en matière d'optimisation du rangement des bagages et a fait de réels progrès, pour l'année prochaine, il va falloir lui trouver un stage sur la ponctualité …

« Le vent souffle en rafales, mais tout cela m'est bien Aigoual … »

Voyage sans histoire. On est juste bloqué un bon moment à une pompe à essence à attendre qu'un indigène réussisse à se servir, un grand moment ... Pause pique-nique venteux vers le Puy-en-Velay. Jean-Paul en est réduit à déplacer sa voiture pour nous servir de brise vent. Mais il ne faut tout de même pas lâcher son gobelet sous peine de le voir s'envoler. Et arrivée vers 15h00 à Lanuéjols (un moyen mnémotechnique pour se rappeler le nom de ce charmant village : l'anus est joli !), puis au gîte d'Aiguebonne, sauvage et éloigné de tout, comme on aime. Notre tôlier nous attend et nous fait visiter notre gîte. De dehors, ça paraît tout minus pour 10 personnes. C'est spartiate, rustique mais avec quelques aménagements, ça nous connaît, on va être comme des coqs en pâte !
L'installation est des plus rapide, ainsi que la visite des environs. Le Trévezel, un torrent venant du Mont Aigual passe juste derrière le gîte. Un grand pont en ruine à une arche l'enjambe. On va pouvoir faire des essais de sauts ?

Comme il n'est pas tard, nous engageons une visite touristique plus poussée : à la station météo du Mont Aigoual. La neige est encore présente et le vent est terrible (vitesse du vent – du sud-est - : moyenne du jour à 75 km/h avec des rafales maxi de 158 km/h dans les 3 dernières heures). Repérage de l'Abime de Bramabiau, renseignements sur les modalités de la traversée et au retour balade le long du canyon de Bramabiau : que d'eau !!! Il fait l'objet d'une réglementation, et pas de chance, on n'est pas dans la bonne période …

Retour au gite. Particularités œnologiques cette année, faible consommation de bières grâce à Jean-Paul qui vient de tourner à l'eau pendant une période. Du jamais vu ! Pilou, grand connaisseur, s'est chargé de l'achat du vin. La commande était des plus simple : 1 cubi de blanc, 1 cubi de rosé, 1 cubi de rouge ! Notre œnologue a réussi à rapporter 1 cubi de Blanc et 2 de rosé … Faut le faire !

Nous sommes encore gâtés par Adrien qui nous a concoctés des boules de Berlin bien moelleuses et pour la plupart fourrées de chocolat ou de confiture.
Les boules natures sont au fond qui disait …

Le soir, tout le monde est rapidement au lit …

« Au commencement, il y a l' voyage.

Fallait placer tous les bagages. »

Dimanche 29 avril 2012

Réveil vers 7h30, Jean-Paul donne le « La » et tout le monde se lève.

Le niveau de la rivière toute proche a triplé suite à une nuit fortement arrosée et très agitée.
Les visites de la rivière de Malaval et de l'abime de Bramabiau semblent compromises pour le moment.

Tandis que les randonneurs iront visiter le site de la rivière de Fourq (?), les spéléos exploreront **l'Aven de la Goussoune**, sur le Causse Noir, histoire de se mettre en jambe. Le groupe de randonneur est fort réduit et uniquement composé de Jean-Paul et ça présage rien de bon pour lui au niveau des visites spéléos.

Nous faisons connaissance avec les petites routes caussenardes et ici il est prudent ici d'investir dans une bonne carte au 1/25 000. En plus, il faut un bon copilote. C'est Patrick qui s'y colle et après un remarquable parcours dans un dédale de pistes forestières, il nous déclare que l'on est arrivé. Après une rapide recherche dans un prè-bois, nous trouvons en effet un petit canyon et l'entrée du gouffre. C'est Claude qui équipe une succession de petits puits faciles et assez tristounets qui nous permettent de descendre une grande diaclase et d'accéder vers la cote -100 m. A ce niveau nous arrivons dans une série de grandes salles avec une partie très concrétionnées, mais malheureusement pas mal saccagées ! On peut se demander ce qui est passé par la tête des spéléos qui ont cassé une aussi grande quantité de magnifiques stalagmites pour en faire des piles comme du vulgaire bois de chauffage. Nous en profitons tout de même pour faire une bonne séance photos avec ce qui reste … Sortie sous la grêle.

A la sortie, repérage des avens du Valat Noir et du Puech Nègre pour préparer les futures explos.

Retour au gite : Pilou ne sort pas le rouge mais des raisins cueillis par ses soins et macérés depuis 1994 ! Excellent !

Il a la guitare qui le démange : premier concert nocturne, c'est l'échauffement, on ne casse pas des briques mais des chaises sur « Jean-Petit-qui-danse-hey ! … Aï !!! ». Olivier se retrouve le cul à terre … avec une chaise hors d'usage !

« Le 2nd jour, aven toi Zitoune,

On a flashé sur la Goussoune »

Le Gouffre de La Goussoune dans le Causse Noir
Pilou à la cote –100m dans une salle joliment concrétionnée,
« Après une nuit très à rosé »

On n'ose pas interpréter « La Jument de Michao », qui marchait si fort l'an passé. Le breton, jeune papa de la veille veille (Silas né le 28 avril à 22H43. Il pèse 3,6 Kg et mesure 51 cm) étant absent cette session. Et c'est bien connu, pour les hymnes bretons, faut un breton !

Les derniers bercent les premiers couchés jusqu'à 23h30.

Lundi 30 avril 2012

Derniers couchés, premiers levés ! 7h30, nous sommes vachement répétables.

Direction le causse Méjean et la **grotte du Coutal**. Découverte de la magnifique vallée du Tarn et stationnement aux Vignes près du pont. La marche d'approche se fait par la route puis par un sentier très raide jusqu'à la falaise. Une entrée maçonnée sert également d'entrée de la grotte. Il faut équiper une petite vire à l'entrée et nous arrivons dans la galerie des « milles pattes ». Puis passage des gours à l'aide de techniques adaptées à chaque visiteur. Jolie cavité peu commune avec les chailles noires sur un fond de calcaire blanc et présence de grande quantité de sable super fin. Exploration jusqu'au carrefour des perdus, le bien nommé, où justement on tourne en rond, la topo est restée dans l'auto.

Adrien fait du zèle en voulant éviter la rivière et se hasarde dans une opposition assez large (casque et bottes pointure 45 à chaque extrémité). Le niveau de l'eau ne dépasse pas les bottes mais il ne l'apprend que plus tard.

Retour au gîte où l'on croise Bertrand qui vient d'arriver.

Du coup, un petit apéro de Melomel bourgeons de Sapins affiné par son paternel s'impose.

« 3° jour grotte du Coutal,

On s' est perdu dans le dédale. »

Pilou n'a rien pris de trop cette année et même son sèche cheveu fonctionne pour tenter de sécher la caméra numérique de Philippe qui a pris l'eau …… ouf, elle a été sauvée des eaux (caméra renommée Moise) !

Soirée concert : des versions GSAM d'œuvres de variétés s'émancipent.

Grotte du Coutal dans le Causse de Sauveterre

Mardi 1 mai 2012

Fête du travail oblige, nous ne sommes pas là pour nous amuser ; après ces 2 jours d'acclimatation, les grands puits s'imposent, de toute façon il n'y a quasi que cela dans la région.

Sublime descente du P55 dans **l'aven du Valat Noir** David le rééquipera en ajoutant un déviateur à la remontée pour s'affranchir de tout frottement.

L'amarrage en tête de puits se fait sur la poutrelle métallique, stigmate de l'expérience scientifique de 1988 pendant laquelle Véronique Le Guen s'isola totalement du monde extérieur durant 3 mois (connaissance sur le comportement humain hors de tout repère temporel). Claude, qui a pourtant plus d'une corde à son arc, s'emmêle par deux fois dans celles-ci.

Belle classique sans difficulté, le puits d'entrée est impressionnant par son volume.

Par contre, la fiche d'équipement annonce un déviateur. Les petits jeunes du club ne connaissent pas ; tout le monde y va de ces conseils et préconisations pour le passer. Comme souvent c'est les moins bons techniquement qui en parle le mieux … la théorie et la pratique sans doute.

Séances photos au fond, différentes technique open-flash, avant la remontée. Dommage que les restes de l'expérience « hors du temps » sont toujours là. On trouve un amas de parquet en vrac, reste probable du camp de 1988. A récupérer pour notre local de Mandeure ?

Philippe, Jean-Paul et Patrice qui ne sont pas descendu sous terre font une randonnée dans le secteur autour du Puech Nègre …
…
Petite balade « bouclée » aussi pour 3 spéléos après le retour au gîte qui semblent n'avoir pas eu leur dose pour la journée.
Préparation des kits de matériel pour le lendemain, car ça va être du sérieux !

Le soir, après le barbecue : enregistrements des chansons version GSAM ! Car cette année, on ne se contente pas de chanter, on enregistre … Mais où tout cela va finir ?

« 4ème jour, au valat noir,

Ne va pas te laisser choir »

Aven du Valat Noir dans le Causse Noir

Mercredi 2 mai 2012

Etant donné notre groupe important, une petite organisation s'impose pour la descente à **l'aven du Puech Nègre** pour ne pas revenir à 22h00 !

L'épopée se divisera en 2 groupes :

L'équipe du matin (David, Patrick, Adrien, Bertrand) se réveille tôt et pars en tête pour équiper avec 4 kits au cul !
L'équipe de l'après-midi passe au marché de Meyrueis et casse croûte les produits du terroir fraichement achet (Pilou s'étant presque maitrisé) au soleil avant de descendre.

Un groupe est déjà présent et va retarder la première équipe. Etant donné l'équipement nécessaire, le second groupe rattrape l'équipe de tête au sommet du superbe puits en entonnoir de 45 m où on distingue mal les parois.

Pendant que le 1er groupe remonte, poursuite de l'exploration par un laminoir et 2 jolis puits qui nous mèneront dans le méandre des Sirènes qui est équipé malgré quelques difficultés dues à un manque d'amarrages. Les photographes, ravis, en profitent pour faire quelques photos.

Chrono à postériori : la spéléo n'est pas une compétition mais ces temps pourront servir de base pour une future explo.

Equipe du matin = entrée vers 9h30 et sortie vers 15h45 pour le premier David et 16h45 pour Patrick qui déséquipe.

Equipe de l'après-midi = entrée vers 12h15 et sortie de Claude vers 18h30, de Pilou vers 19h00, de Jean-Pierre-Cécile-Oliver vers 20h00. C'est Olivier qui déséquipe, aidé par Cécile. Mais comme un kit du fond a été remonté quasiment vide, par erreur, les déséquipeurs vont bagarrer dur pour remonter un paquet de cordes et de nœuds … et sortir sur les genoux !

Pilou a bien pris en main le *Tepee* et s'aventure même dans les chemins les moins carrossables, les plus étroits et vertigineux et ira même jusqu'à croiser d'autres véhicules avec 2 roues dans le vide (si le président de l'ASCAP savait ce que l'on fait avec son véhicule !)
Il est plus rosé que rouge le gars en plus.

« Le 5° jour, n' aies pas les foies,

Le Puech Nègre ça descend bas. «

Aven du Puech Nêgre dans le Causse Noir

Le méandre des Sirènes

« La Barelle fut un peu rebelle,

Mais le soleil fit des merveilles »

Jeudi 3 mai 2012

Soleil resplendissant ; les randonneurs du jour : Olivier, Philippe, Jean -Paul sont ravis et prennent des couleurs !

Deux groupes de spéléos se forment :

-Pilou, Claude, Bertrand, qui explorent le joli aven de la Barelle : à noter des puits joliment érodés et lisses.

Pilou métamorphosé sans doute par son régime rosé plutôt que rouge est en forme olympique et demande à équiper les puits ! D'après la fiche d'équipement trouvé sur le net et réalisée par un groupe corse, ça paraissait fort simple. 3 cordes et 4 amarrages, qu'ils disaient. Etant d'un naturel méfiant, on avait déjà pris des cordes plus longues. Arrivés au bord du gouffre, très joli d'ailleurs, le ressaut d'entrée, non signalé, nous oblige à réfléchir quant à la répartition des cordes. Ensuite, équipement à l'économie, jusqu'au dessus du grand puits et il reste 1 amarrage en tout pour équiper une grande vire et le puits … C'est un peu juste ! Finalement, on peut se demander si ces spéléos corses ont vraiment mis les pieds ici ?

-David, Adrien, Cécile, Jean-Pierre, Patrick qui s'enfoncent dans l'aven de la Bouteille après plus d'une heure de recherche sous un soleil éclatant.

Mauvais cru à priori : léger gout de liège, entrée en tire-bouchon élevée dans des futs qui ne sont pas de chêne, un aven à l'arôme acide malgré de jolis bouquets en surface, un drôle de millésime avec descente dans le mauvais puits, cépage boueux, étroits, etc.
Bien sûr, Adrien fidèle à sa réputation, et pas près de la perdre, jette à la sortie des mots d'A.O.C : des mots d'Arsouille, des noms d'Oiseaux, des mots de C…
Olivier contre toute attente a eu le nez fin en privilégiant une rando au soleil ; synchronisation parfaite avec un retour à la voiture sans se perdre et juste à la sortie des spéléos pour immortaliser via par une photo.
David équipe et Cécile dé bouchonnera, déséquipera je veux dire.

Repérage de l'aven des patates, très facile à trouver puisque c'est Olivier qui nous l'indique (il fait décidément des progrès !) et retour au gîte où nous attend un ex-GSAM : Jacky !

Soirée de gala mémorable avec jeux de mots qui fusent, chants, concert guitare acoustique et basse, etc. Un grand show ! Avec beaucoup de verres à recycler …

Jacky interprète pour ses fans, le tube de sa composition :
« Toc, toc toc, qui est là ? C'est Alonso. Alonso, quel drôle de nom, pourquoi pas libellule ou papillon ? Non, non, non c'est Alonso, Alons' enfants de la patriiiiie, … »

Les variantes consistent à remplacer Alonso par un autre homonyme et d'enchainer avec un

standard de la chanson française !
Citons les incontournables :

Sheila et c'est la lutte finale
Jacques-André, et j'attendrai le jour et la nuit
Alain Delon, et la Madelon vient nous servir à boire

D'autres se risquent à des variantes moins élaborées mais un poil poétique :

Abat-jour et un beau jour ou peut être une nuit
C'est toi et Etoile des neiges

« Joli Bouteille,

Sacré Bouteille »

« Le 6° jour, c' est Bramabiau,,

On n' est pas des rigolos,

Et tant pis, s'il y a beaucoup d'eau ...»

Vendredi 4 mai

Jacky nous accompagne jusqu'au site de Bramabiau et nous propose une traversée en tonneaux … et repart vers Nîmes où il expose ses œuvres très variées : vitraux, peinture, dessins, gravure sur verre, photos, etc. L'homme est aussi un artiste complet !

Si vous vous posez encore la question à quoi reconnaît-on les vrais téméraires du GSAM, la sortie du jour est un sérieux indice !
Car faire la traversée de Bramabiau en crue ce n'est pas donné à tout le monde !
Pour se rassurer, on interroge le préposé à la billetterie qui est en fait le propriétaire du site. Il n'a pas l'air opposé à notre projet, et ajoute même que l'on va bien s'amuser ! Comprenne qui pourra … Il s'inquiète tout de même si nous possédons des combinaisons néoprène … ça a donc l'air faisable !

Les héros à braver le froid (eau à 4°C), un torrent puissant, un niveau d'eau difficilement sondable, des bruits à ne plus s'entendre, des oppositions extrêmes équipées en néoprène 5 mm, des cascades et des désescalades épineuses sont : Claude, Philippe, Patrice, Cécile, Bertrand, Pilou et Patrick.
Certains n'ont même pas pris de descendeur … Faut pas trop se charger !
Philippe devient un des plus engagés du groupe car passant le dernier et devant donc récupérer la corde après descente d'une cascade tumultueuse fera une petite chute heureusement dans l'eau et sans gravité.
Claude, boit la tasse dans le « bonheur » mais ça ne semble même pas lui porter chance … !
Adrien (qui ne testera pas cette fois ci sa toute nouvelle néoprène) Olivier, David et Jean-Paul feront l'abime de Bramabiau en touristes mais malheureusement sans voir passer les explorateurs qui s'engageront à 10h36 pour ne sortir qu'à 13h00 bien marqués par l'intensité de la sortie.

Pour se remettre des émotions, la visite de la sublime grotte aménagée de Dargilan vient à point.

Puis passage à Meyrueis où Adrien étoffe sa collection de minéraux.

Soirée calme le soir car sans musique faut dire que le lendemain c'est déjà le départ …

Le Bœuf qui Brame. L'Abime de Bramabiau, un site mythique pour les spéléos.

Samedi 5 mai

Réveil à 6h30. Les véhicules sont rapidement chargés, le gîte rapidement nettoyé. Mais on a du mal à décoller car on ne trouve pas le propriétaire des gîtes pour le régler !
On le réveille après sa courte nuit car il a trop mangé de yourte la veille (elle est en construction … la yourte) et on décolle vers 8h20.
Arrêt vers Langogne pour des achats de produits du terroir.
On quitte Bertrand qui bifurque vers ses parents dans le Jura. Pilou regarde s'éloigner sa guitare un peu ému.
Arrivée à Voujeaucourt avant 17h30.

Pour les longs trajets, un merci particulier aux excellents conducteurs Patrice (bon courage pour le nettoyage du *Teppe* !) soutenu par David.
Comme chaque année, David nous a régalés toute la semaine avec des plats savamment préparés, bio, équilibrés et revigorants.

Durant ce petit séjour, nous aurons eu tous les temps : pluie, vent, grêle, soleil radieux, etc mais celui qui a dominé restera le temps de la bonne humeur !

**Il ne faut pas hésiter à visiter les différents causses très différents.
De gauche à droite : causse Noir, causse de Sauveterre et causse Méjean …**

« Le 7° jour, le réveil sonne,

On va bientôt quitter Aiguebonne »

L'occitan ou le vocabulaire toulousain de survie

La prononciation est importante mais Pilou nous initie bien …

Expressions ou mots entendus :

Vous faites un sacré « *boquesson* » …

J'ai du mal à doubler ce « *traqueteur* »

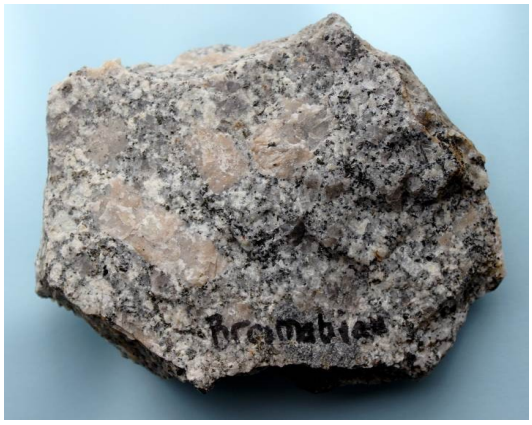
Pour récupérer mes photos j'ai ma clé « *ussebée* »

« *Traou* »

« *Bartasse* » = *maquis, buissons*

Complément géologique

En remontant le sentier à la sortie de l'abîme, on observe l'affleurement de roches granitiques : voici un bel échantillon de granite porphyroïde de l'Aigoual. Caractéristique grâce à ses gros cristaux d'orthose (feldspath alcalin K Al Si3 08)



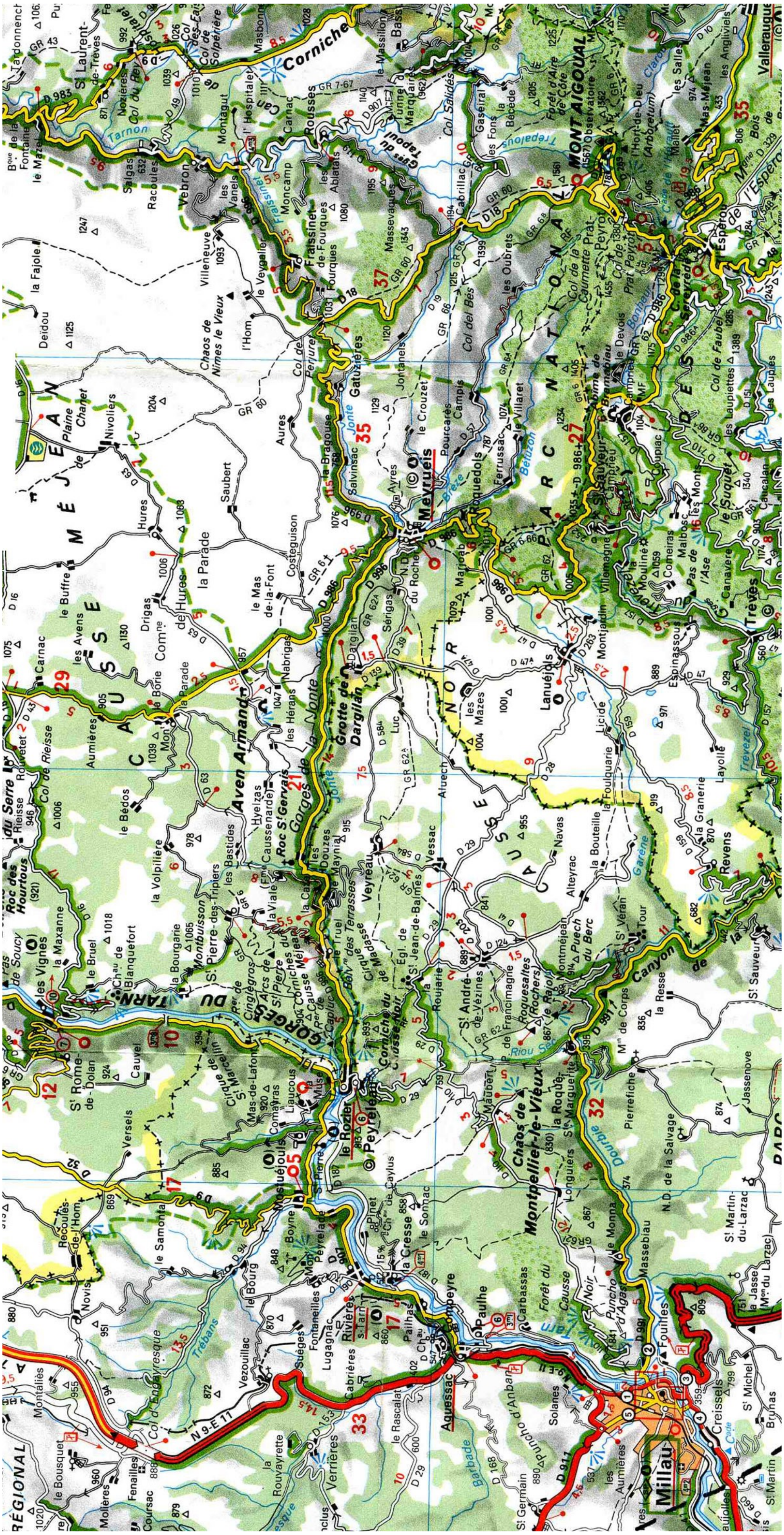
Dans la partie la plus étroite de la diaclase, avant la partie touristique, où nous avons rencontré des rochers et bois coincés, se trouvaient aussi quelques gros galets de ce granite !

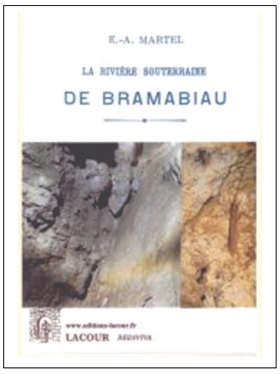
Le ruisseau a érodé (tranché) les couches de dolomies et calcaires dolomitiques correspondant aux étages géologiques datant de l'Hettangien supérieur et moyen (dépôts au début du Lias, - 200 Ma environ).

Les Bonus

Carte

Routière





Traversée perte du Bonheur => Abîme de Bramabiau

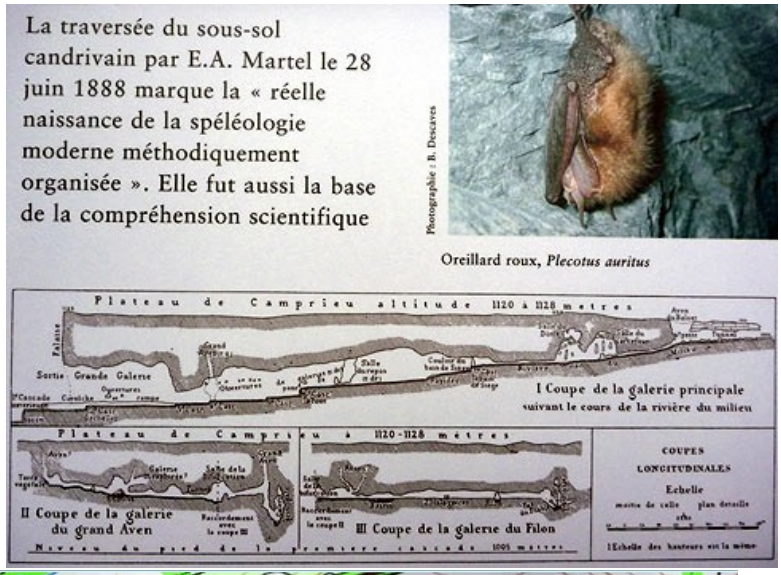
La rivière souterraine de Bramabiau

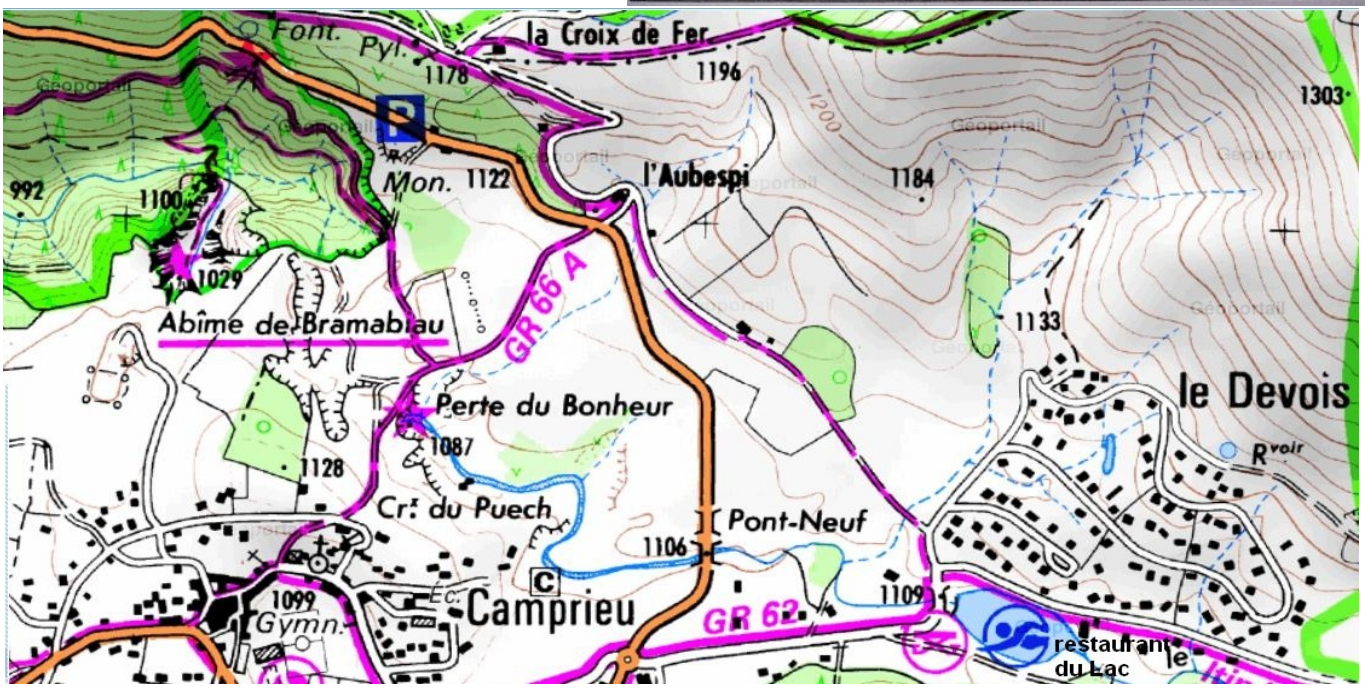
« Mes deux premières visites (1884 et 1885) ne m'avaient pas laissé croire à la possibilité d'une traversée souterraine ; l'aspect des lieux concordait trop bien avec les propos des indigènes ; plusieurs personnes, disait-on, avaient déjà tenté la chose sans succès ; arrêtées l'une par l'obscurité, l'autre par la violence du courant d'air, celle-ci par le fracas des eaux, Celle-là par la verticalité des rochers (toutes en somme par le défaut de matériel ou de vouloir). De nombreux corps flottants jetés dans l'aven ne s'étaient jamais remontrés aux cascades de la sortie ; d'infortunés volatiles aquatiques livrés au gouffre n'avaient reparu, qu'après de longs jours et sous la forme de quelques plumes éparses ; un suicide même, ajoutait-on, s'était perpétré dans la perte du Bonheur et Bramabiau n'avait oncques rendu le cadavre ! Bref, à Camprieu, comme à Meyrueis, on tenait pour indéchiffrable l'énigme du torrent souterrain. Elle devait pourtant se laisser deviner, car l'exagération de tous ces récits m'avait justement donné l'envie d'en contrôler la vraisemblance. »

Edouard-Alfred MARTEL

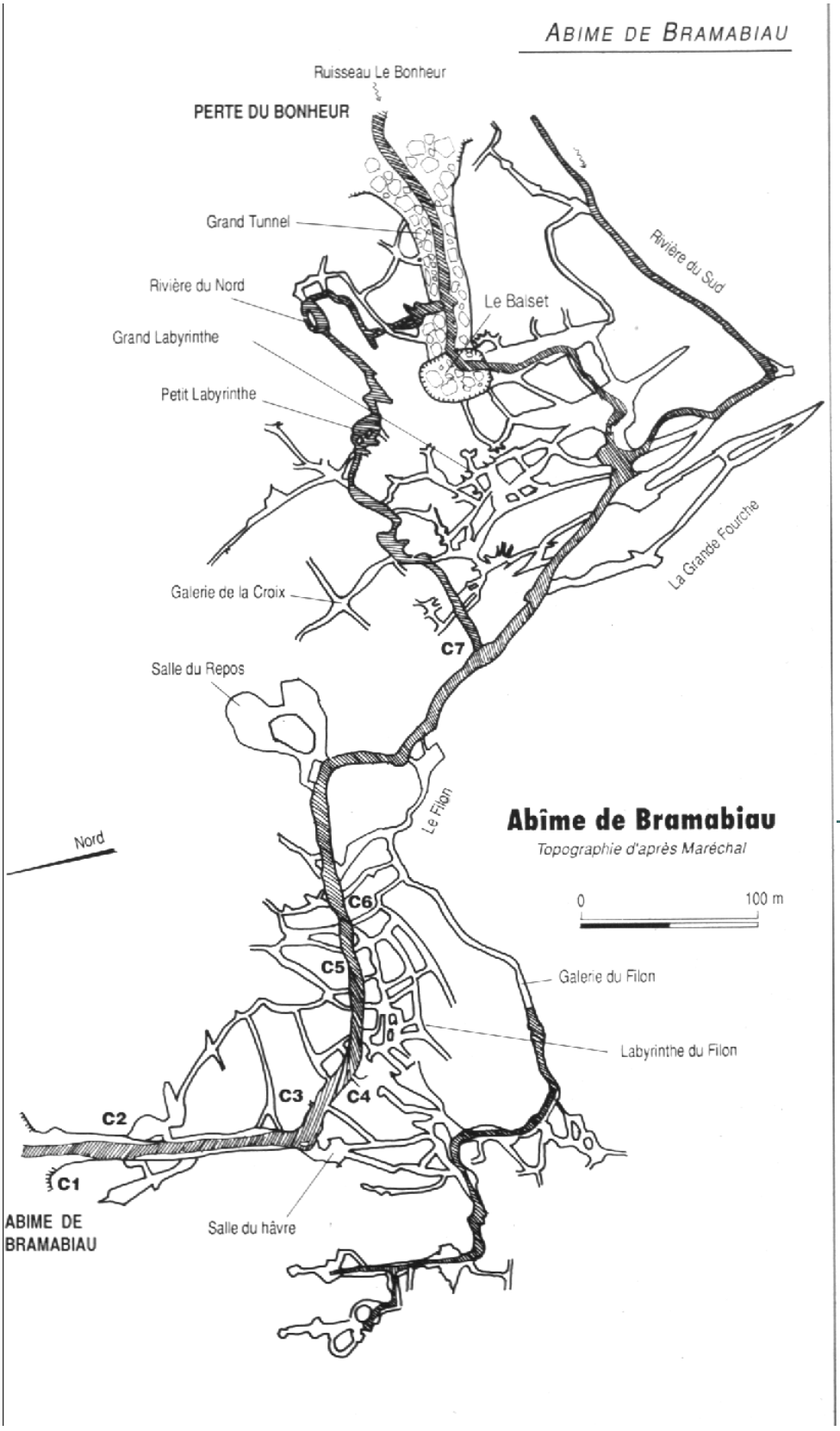
34 pages, 21 x 15 cm, imprimé en 2012, Broché, réédition de l'œuvre originale

ISBN : 9782750429263, 10€

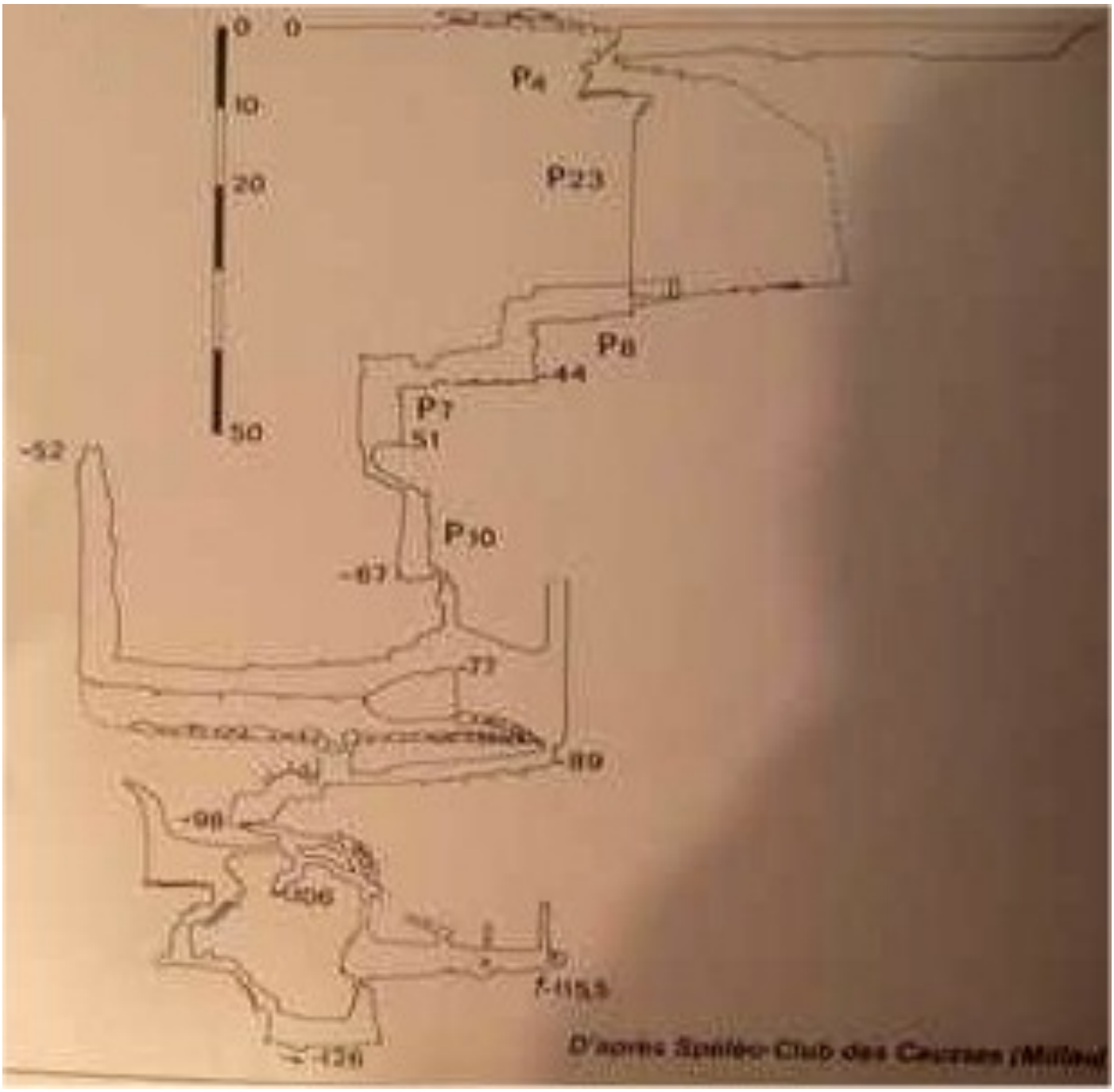




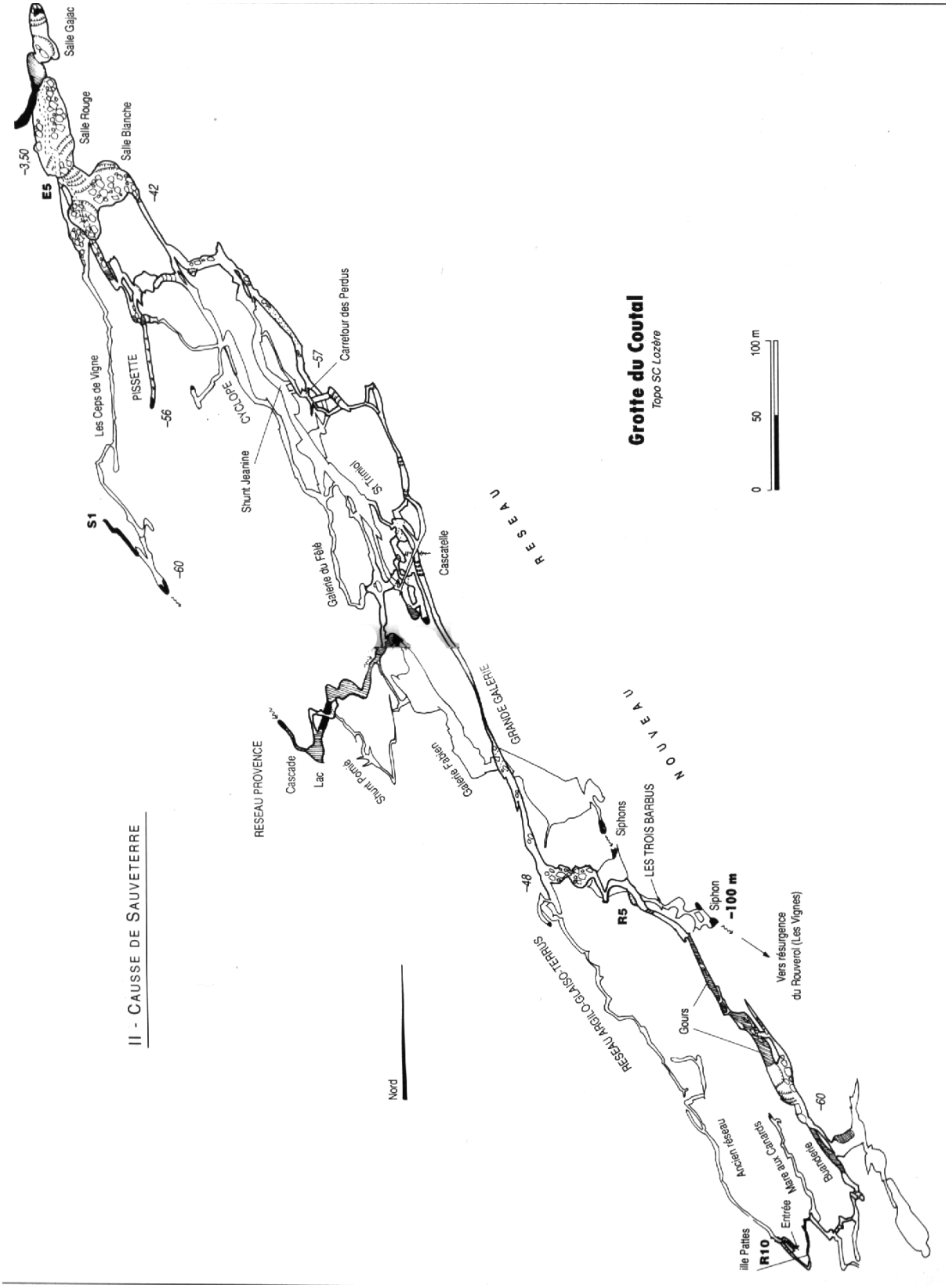
Topographie Résurgence du Bramabiau
Commune de Saint Sauveur des Pourcils - Gard. X :691,500 Y: 202,700 Z: 1005
Dénivelé :90 m.
Développement : 10 100 m.



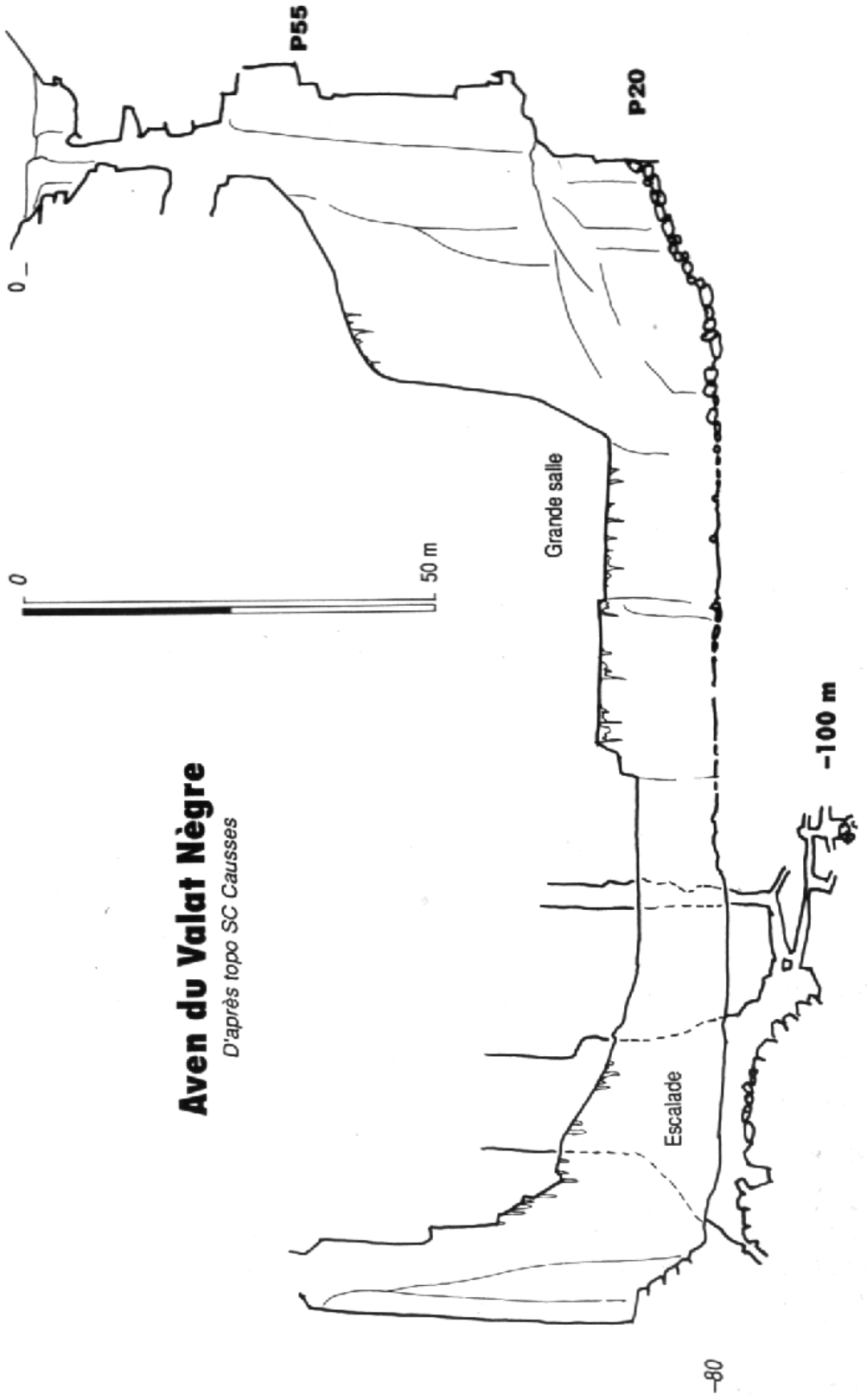
Topographie Aven de Goussoune
La Cresse—Aveyron



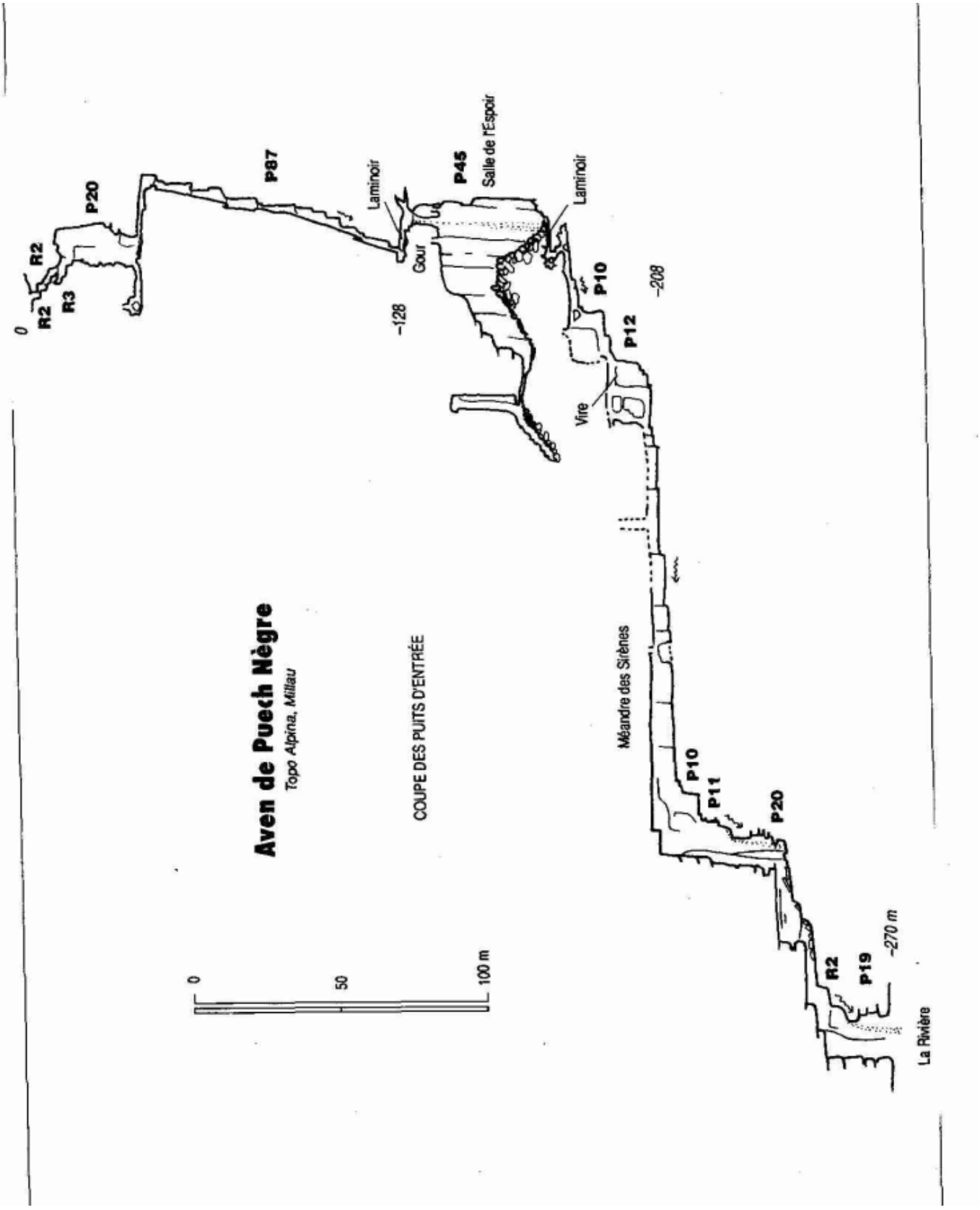
Topographie Grotte du Coutal
Commune des Vignes - Lozère - X : 670,880 Y : 220,080 Z : 516
Profondeur : -100 m. -Développement : 7300 m.



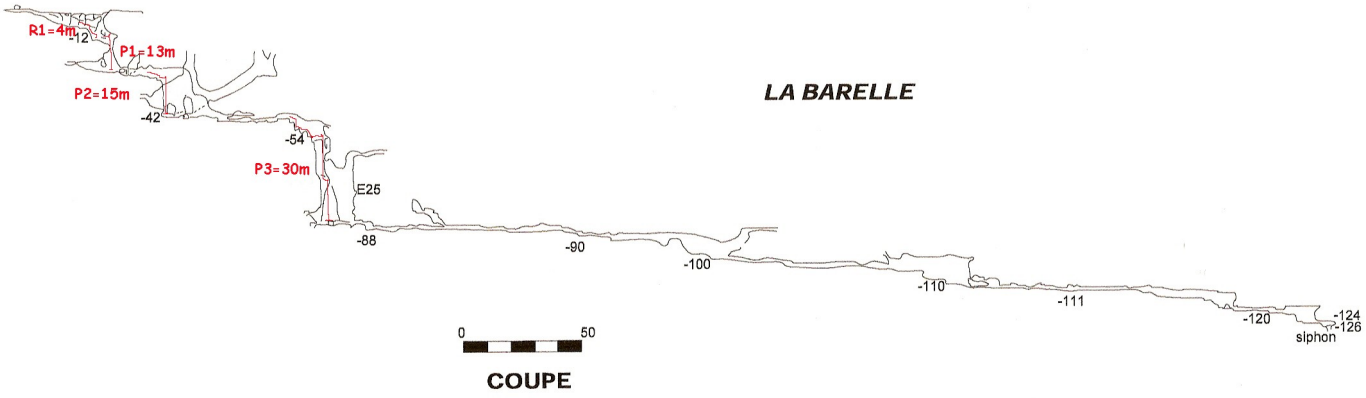
Topographie Aven du Valat Noir
Commune de Millau - Aveyron X: 667,500 - Y :205,050 - Z: 840.
Profondeur: -100 m

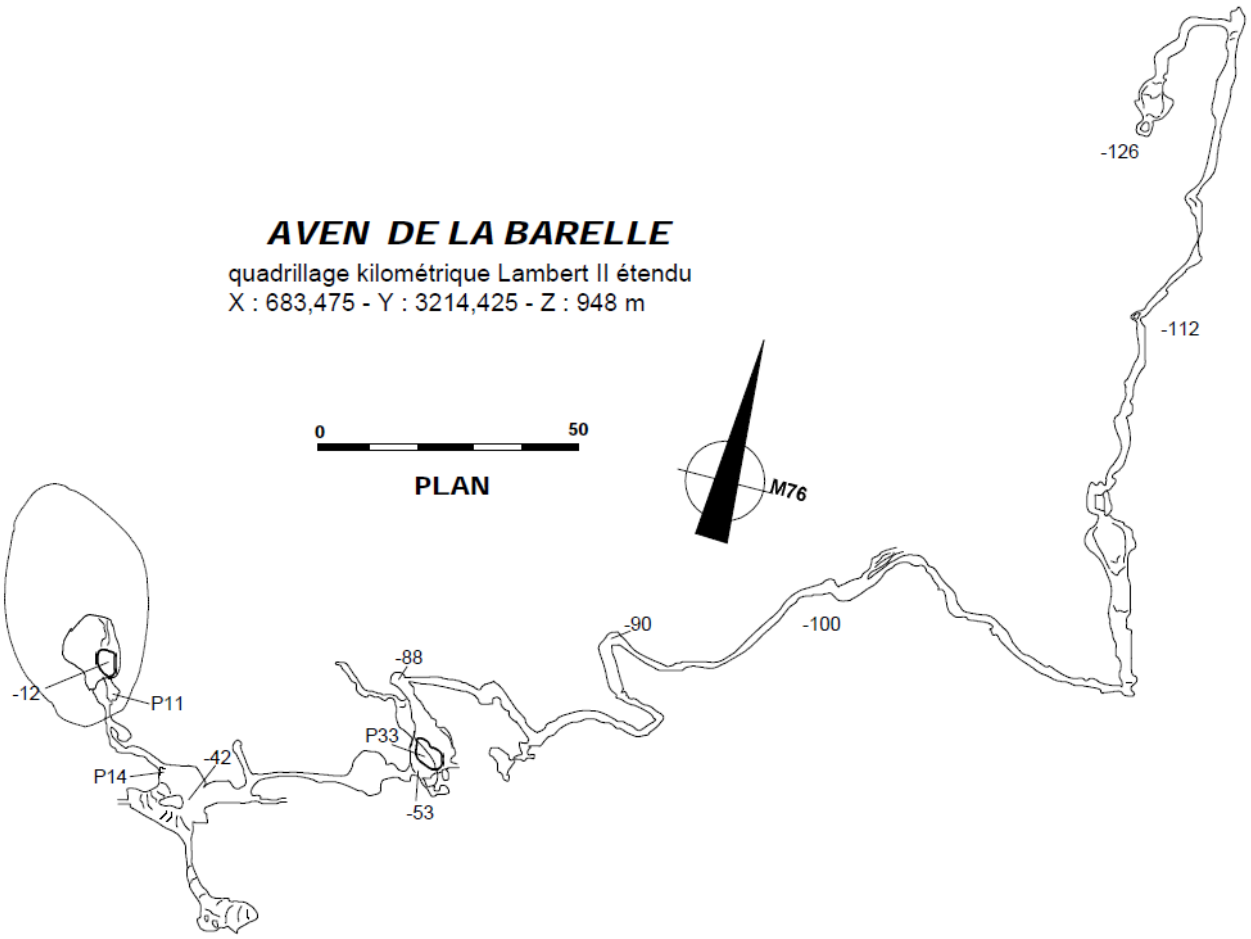


Topographie Aven du Puech Nêgre
Commune de Millau - Aveyron. X: 666,940 - Y: 203,W - Z: 815.
Profondeur: -400 m Développement: 9400 m.

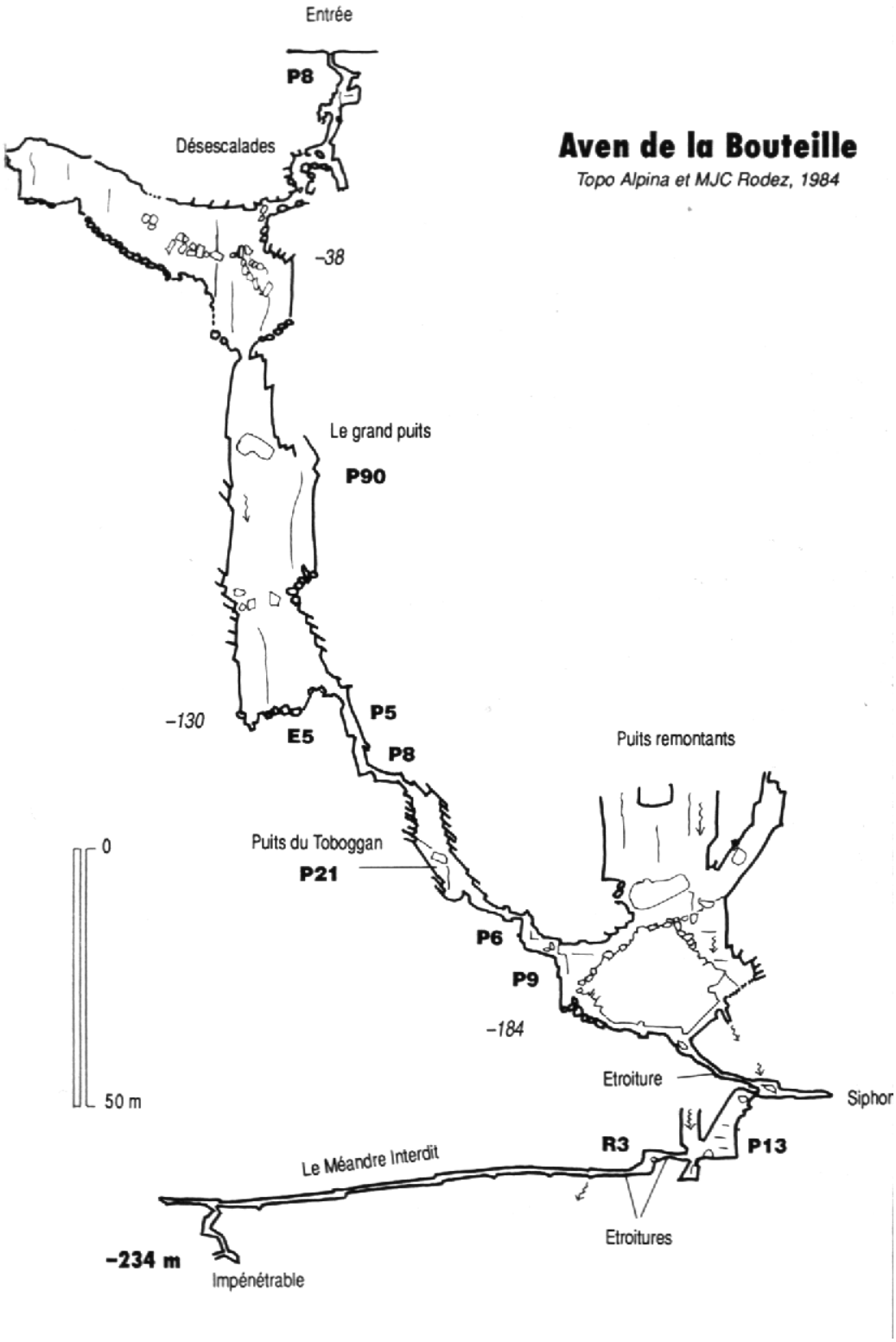


Topographie Aven La Barelle





Topographie Aven de la Bouteille
Commune de la Roque Sainte Marguerite Aveyron. X : 677,025 Y: 202,125 Z : 810.
Profondeur : -234 m.



Organisation

Groupe Spéléo Archéo Mandeure (GSAM)

Claude Paris
6, impasse des Arbues
25420 VOUJEAUCOURT

03.81.98.45.58

parisclaude7952@neuf.fr

http://speleo-mandeure.fr/

ASCAP section Spéléo

Mickael Dano
3a Rue sous la chaux
25200 Montébéliard

003/81/35/28/89
mickael.dano@gmail.com

Une partie du groupe devant le monument hommage à Edouard-Alfred Martel, père de la spéléologie moderne.